

## Marie Moret à Kate Stanton, 29 septembre 1874

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Philippe, Marie-Jeanne \(1808-1879\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Stanton, Kate \(1838-1931\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 41 (1)

Collation 2 p. (45r, 46v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Kate Stanton, 29 septembre 1874,  
Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN  
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-  
forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15707>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet  
EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

# Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [29 septembre 1874](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Stanton, Kate \(1838-1931\)](#)

Lieu de destination Providence (Rhode Island, États-Unis)

## Description

Résumé Réponse à la lettre très attendue de Kate Stanton et lui donne des nouvelles du Familistère. Marie Moret l'informe que Godin a reçu une lettre d'Oneida Community et doit recevoir des livres.

## Mots-clés

[Communautés](#), [Compliments](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Oneida Community](#)
- [Philippe, Marie-Jeanne \(1808-1879\)](#)

Lieux cités

- [Angleterre \(Royaume-Uni\)](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 où le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

---

NomPhilippe, Marie-Jeanne (1808-1879)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéFamilistère

BiographieNée en 1808 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1879 à Guise (Aisne). Fille d'un charpentier de Brie-Comte-Robert, elle se marie le 3 juillet 1838 à Brie-Comte-Robert à Jacques Nicolas Moret (1809-1868). Elle est la mère d'Amédée Moret (1839-1891), de Marie Moret (1840-1908) et d'Émilie Moret (1843-1920).

---

NomStanton, Kate (1838-1931)

GenreFemme

Pays d'origineÉtats-Unis

Activité

- Féminisme
- Littérature
- Santé

BiographieFéministe, conférencière et doctoresse américaine née en 1838 à Charlestown (Rhode Island, États-Unis) et décédée en 1931 à Newport (Rhode Island, États-Unis). Katherine Sands Stanton, ou Kate Stanton, est la fille d'un ancien membre du Congrès américain, George A. Stanton. Elle passe trois ans en Europe pour étudier la littérature allemande et française et étudie le droit à son retour aux États-Unis. À partir de 1870, elle délivre à Providence (Rhode Island) des conférences sur les droits des femmes et apparaît comme une active militante du droit de vote des femmes. Elle donne des conférences en Nouvelle Angleterre et dans tous les États-Unis. En juin 1874, Kate Stanton effectue une tournée de conférences au Royaume-Uni, puis se rend en France. Elle visite le Familistère de Guise en août 1874. Marie Moret écrit le 10 juillet 1878 à Marie Howland au sujet de Kate Stanton : « Elle nous a fait l'impression d'être une belle rieuse, prenant la vie gaiement. Nous lui avons trouvé l'esprit fin, mais superficiel. Quant aux ravages amoureux qu'elle a exercés ici, ils se sont bornés à quelques coquetteries entre elle et M. Émile Godin, tout prêt à rire comme Miss Kate elle-même ». De retour aux États-Unis, l'Américaine inscrit à son programme de la saison 1874-1875 une conférence intitulée « Les souverains sans couronne », qui traite de Godin et du Familistère. La conférence est à nouveau programmée en 1875-1876. Le tract annonçant cette tournée reproduit la gravure publiée dans *Solutions sociales* en 1871 et montrant la cérémonie de la fête du Travail. En 1878, Kate Stanton est diplômée du Women's Medical College de New York et exerce comme doctoresse à Rhode Island.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 05/02/2024

---